

1^{er} MARS 1962

BI-MENSUEL
(tous les deux jendis)

4^e année — N° 50

6, rue de Siam
B. P. 89 BREST

C.C.P. :
Rennes 1132-86

Abonn. d'un an : 8 NF
« de soutien » : 20 NF
Étud. et soldats : 5 NF

Le n° : 0,40 NF



L'AVENIR de la Bretagne

Organe de défense des intérêts bretons

LE PAYS DES TORREBENN ne sera pas une usine à fellahs !

Le mois de février vient d'être le théâtre de manifestations révélatrices d'un état d'esprit nouveau dans nos campagnes. Plus que jamais, les travailleurs de la terre veulent vivre chez eux, et n'entendent absolument pas devenir les « fellahs » des colons gaulois ou d'autres lieux !

Le 8 février, 800 agriculteurs s'assemblèrent devant l'étude d'un notaire fonsennais pour empêcher l'acquisition d'une exploitation de 32 hectares par un com-

merçant qui l'avait adjugé 140.000 NF en novembre. Le fermier occupant ayant fait jouer son droit de préemption, le commerçant fit alors une surenchère, prenant la ferme pour 180.000 NF.

Si la « théorie » était sauve, nos cultivateurs n'entendraient pas en rester là, et après avoir conspué le notaire, ils adresseraient une motion

au préfet de Quimper par l'intermédiaire du Maire de Fouesnant. Devant cet état de chose, la ferme de Kerhouren a été alors acquise par la « Société Bretonne d'Aménagement Foncier et d'Équipement Rural » (S.B.A.F.E.R.) : M. Gouzien, exploitant, va rester en les lieux et bénéficier d'un crédit de 30 ans à 3 %.

Une nouvelle forme de lutte

Il semble qu'une nouvelle forme de lutte se soit ainsi instaurée. Deux jours plus tard, à Carhaix, un millier d'exploitants répondirent à l'appel de nos amis Abégouil et Alexis Gourvenec. Ce dernier souhaita la multiplication de semblables réunions, mais « moins paisiblement » et mit en garde les notaires contre certains « agissements ». Naturellement, le fougueux leader du Léon ne manqua pas de rappeler aux Cornouaillais que la violence avait été, dans un proche passé, « ma foi, très payante ». Et d'ajouter : « Nous irons jusqu'au bout. Nous utiliserons aussi bien le boycottage des ventes comme à Fouesnant, que l'occupation des études de notaires, l'occupation des terres achetées par des non-exploitants. Nous ne voulons pas qu'un acheteur, s'il n'est pas paysan, se rende maître d'une exploitation. Des réformes profondes devront être faites, qui ne feront certes pas plaisir à tout le monde ».

* Suite page 8.

Yann POUPINOT.

DEVANT LA MONTÉE DES PÉRILS

ALORS que le règlement du conflit algérien se précipite, l'évolution de la situation intérieure en France ne laisse pas de préoccuper. Les Français vont-ils, encore une fois, en venir aux mains et s'affronter en deux camps ennemis ?

Notre préoccupation, à nous qui plaçons la défense de l'intérêt breton au-dessus de toutes les autres options politiques, doit être d'éviter au maximum à la Bretagne les maux et les divisions que ne manqueraient pas d'entraîner de nouveaux et sanglants affrontements. Devant la montée des périls, il nous appartient de rappeler sans nous lasser à nos compatriotes que ce n'est pas d'un quelconque changement de régime politique en France qu'il convient d'attendre notre salut.

Le salut de la Bretagne ne peut venir que de la conquête de libertés politiques, économiques et administratives régionales au sein d'un régime français ne nous a, jusqu'ici concédé. Notre économie continuera de stagner, nos jeunes d'émigrer et notre culture de mourir, tant que les Bretons n'auront pas reconquis le statut de tous les peuples

* Suite page 8.

Yann FOUËRE.

DANS CE NUMÉRO

PAGE 3

— Charles Le Gall, victime de l'arbitraire à la radio.

PAGE 4

— Si la Bretagne était un canton de Suisse.

PAGE 5

— Becam et Gourvenec à Plougastel.

— Menaces sur Hennebont.

PAGE 6

— Notre enseignement technique sous le signe de la pauvreté.

PAGE 7

— La Bretagne écartelée, de Yann Fouéré.

PAGE 8

— Un musée d'arts et traditions populaires à Saint-Brieuc.

Les affiches de la vérité



A travers tout le pays, les affiches du M. O. B. ont porté un message de lutte et d'espoir. Si le préfet du Finistère ne les a pas appréciées, elles ont, par contre, suscité partout l'enthousiasme des Bretons.

L'INDISPENSABLE OBSESSION

COMME la marée montante s'en va, vague par vague, vers la côte, les nôtres reviennent au pays, les uns après les autres. Mûris par la sévère expérience de l'exil, rompus aux méthodes modernes, enrichis par la méditation dans l'attente, ils savent que, pour eux, la marée ne sera pas, ne sera jamais descendante : ils sont là, sur notre terre, pour toujours car ils n'auront pas assez de toute leur vie pour la servir.

Il est bien fini le temps du romantisme, le temps des nostalgiques. Nous ne rêvons plus aux fastes que connut notre pays qui, lorsqu'il était lui-même, était à l'avant-garde de la civilisation : nous savons que le passé est réservé aux vieillards, que seul le présent compte et encore plus cet avenir qui inspire chacun de nos actes, chacune de nos heures.

Ces hommes qui reviennent appartiennent à une génération dure et pure, méprisante des compromis, résolue à rejeter les divisions qui nous firent tant de mal. Qu'on ne lui parle ni de droite ni de gauche, ni de blanc ni de rouge, ni de cléricalisme ni d'anticléricalisme, ni de zh ni de e'h, ni de

collaboration ni de résistance : ce sont des mots qu'elle n'entend point car ils n'ont plus de sens ici.

Les « rapatriés » retrouvent les leurs qui ont connu l'exploitation du colonialisme, l'amertume des abandons, l'angoisse du dérisoirement. Pendant que les exiles concentraient leurs forces en prévision du retour, ceux qui étaient restés sur le sol y apprenaient que l'amour exige souvent de l'héroïsme et que le salut vient d'abord de soi-même.

Ainsi, deux expériences sont en train de se rencontrer, de se compléter. Il doit en naître la Bretagne nouvelle, bâtie sur une obsession : celle de l'union. Celle-ci doit tendre nos volontés, accaparer nos efforts ; c'est à nous de faire sauter les murailles, de réconcilier les amis séparés, d'atténuer les différences de tempéraments, de balayer les querelles superficielles. Le militant breton n'a pas le droit de gêner l'action d'un camarade, il n'a pas le droit de donner priorité à son opinion personnelle, il n'a pas le droit de penser à son intérêt : seule, la Bretagne compte.

YANN POILVET.

Pas d'hypocrisie ! Le transfert de la main-d'œuvre, c'est la déportation

DEPUIS quelque temps, et surtout depuis qu'on parle du 4^e plan de développement économique quelques mots reviennent souvent dans les journaux : des « transferts de main-d'œuvre » sont-ils, nécessaires.

Le transfert de main-d'œuvre est une opération vieille comme le monde. Sans remonter aux pharaons qui l'ont pratiqué l'argent pour bâtir les Pyramides, nous en trouvons un exemple beaucoup plus proche de nous dans la traite des nègres. Cette opération est condamnée par les historiens et les moralistes sous le nom de déportation de populations. Il faut cependant reconnaître aux « transferts » de today, à défaut d'autres qualités, une grande franchise. Ils ne s'intéressent nullement à leurs victimes, ne s'en cachent pas et ne dédaignent pas de saluer inutile à essayer de se justifier. Aujourd'hui il n'en est plus de même. On voit facilement reconnaître deux colonnes du même journal un article sur les nécessaires transferts de main-d'œuvre et un autre sur la défense de la dignité de la personne humaine. C'est que le terme hypocrite de transfert de main-d'œuvre a une allure technique qui, espère-t-on, trompera les lecteurs assez naïfs pour ne pas penser que la main-d'œuvre, ce sont des hommes et qu'on fait bon marché de leur dignité. Pareille hypocrisie stupéfierait si nous n'y étions que trop habitués.

* Suite en page 3

Jacques de LESQUEN.

NON, NE ME DEMANDEZ PAS DE SALUER LES ARCHERS DU ROI ! (air connu)



On annonce très officiellement le retour de nombreuses compagnies de G.S. d'Algérie ; il s'agit de compagnies recrutées sur place, et donc composées en grande partie de Pieds Noirs et d'Arabes. Cela ne vous laisse pas rêveurs, non ? Et si nous parlons d'archers, c'est que ce mot veut dire « gendarmes » en breton. Pour le roi, référez-vous au « Canard enchaîné » 11

LA VIE DU MOB

Retenez-bien ces adresses :

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE DU M.O.B.
6, rue de Siam - BREST (Finistère)
C.C.P. n° 194198 Rennes

Travail intense

Le congrès fédéral d'Ille-et-Vilaine

Le conseil national s'est réuni à Rennes, le 26 mai 1962, sous la présidence de M. P. P. Le Gall. Les représentants de toutes les sections ont participé à ce congrès qui a permis de discuter et d'adopter le programme de travail de la Fédération pour l'année 1962-1963.

Après cette séance, suivie par des approbations de l'ordre du jour, les membres du Congrès se sont réunis en séance plénière pour discuter et adopter le programme de travail de la Fédération pour l'année 1962-1963.

Les étudiants M.O.B. de Rennes condamnent les assassins et les attentistes

Vous le savez, une motion adoptée par le bureau fédéral du M.O.B. Bretonne, condamne les assassins et les attentistes.

Saint-Brieuc

Le conseil national s'est réuni à Saint-Brieuc, le 26 mai 1962, sous la présidence de M. P. P. Le Gall. Les représentants de toutes les sections ont participé à ce congrès qui a permis de discuter et d'adopter le programme de travail de la Fédération pour l'année 1962-1963.

UN EFFORT DE PROPAGANDE SANS PRECEDENT

D'EXCELLENTE QUALITE, DE BOUT, DEVOIR, VITE, EFFICACE, RE...

Les effectifs augmentent dans les sections du M.O.B. Bretonne. Les membres du Congrès se sont réunis en séance plénière pour discuter et adopter le programme de travail de la Fédération pour l'année 1962-1963.

Les adhésions continuent sans interruption dans les sections du M.O.B. Bretonne.

Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE
6, rue de Siam - BREST - C.C.P. Rennes 196198

L'AVENIR POLITIQUE - L'AVENIR POLITIQUE A SAINT-BRIEUC, LE CONSEIL NATIONAL EXTRAORDINAIRE DU M. O. B. A CONDAMNÉ TOUS LES FANATISMES

PREMIERE MOTION

Le Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne, réuni en Conseil National à Saint-Brieuc, le 18 Février 1962, RAPPELÉ

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

Le Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne, réuni en Conseil National à Saint-Brieuc, le 18 Février 1962, RAPPELÉ

LE TRANSFERT DE MAIN-D'OEUVRE

Vous savez, le transfert de main-d'œuvre est un problème qui se pose dans toutes les régions de France.

CHARLES LE GALL

responsable des émissions en langue bretonne à Radio-Oulmer'ec est victime de l'ARBITRAIRE DES POUVOIRS PUBLICS

Il y a trop de soleil en Bretagne

Il y a trop de soleil en Bretagne, trop de soleil pour nos Bretons, trop de soleil pour nos Bretonnes.

Le conseil national s'est réuni à Saint-Brieuc

Le conseil national s'est réuni à Saint-Brieuc, le 18 Février 1962, sous la présidence de M. P. P. Le Gall.

Le conseil national s'est réuni à Saint-Brieuc

Le conseil national s'est réuni à Saint-Brieuc, le 18 Février 1962, sous la présidence de M. P. P. Le Gall.

Le conseil national s'est réuni à Saint-Brieuc

Le conseil national s'est réuni à Saint-Brieuc, le 18 Février 1962, sous la présidence de M. P. P. Le Gall.

ANNONCES CLASSEES

Immobilier, Automobiles, Divers

CARNET

SAISSANCES, MARIAGES, Divers

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

DEMANDES D'EMPLOI

Automobiles, Immobilier, Divers

MARIAGES

Immobilier, Divers

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

SECRETARIAT GENERAL ET TRESORERIE CENTRALE

Henri DUCASSO & C^{ie}

CONSTRUCTIONS BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS

ORIENT VANNES QUIMPER PARIS

Construire pour les Ets RENVOYE & Cie Quimper Tél. 118 - 18-14

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION DE LA BRETAGNE

ETUDES & DOCUMENTS • ETUDES & DOCUMENTS

LES CONSTITUTIONS FEDERALES • Ce que les autres ont... et que nous n'avons pas

SI LA BRETAGNE ÉTAIT UN "CANTON" DE SUISSE

Régime de l'enseignement

« Un Suisse ne peut être Monsieur, c'est-à-dire un bourgeois, un possesseur d'un bien, un propriétaire, un commerçant, un industriel, un homme d'affaires. Mais nous, nous sommes tous des citoyens, nous sommes tous des hommes, nous sommes tous des Français, nous sommes tous des Bretons... »

Troisième article

Thomson de l'Institut et de la famille. Cette lettre lui est parvenue. Elle lui a été remise par un de ses collègues, le directeur de l'Institut, le directeur de la famille. Elle lui a été remise par un de ses collègues, le directeur de l'Institut, le directeur de la famille.

« Vous allez dire ce qu'il vous en semble, mais nous sommes tous des citoyens, nous sommes tous des hommes, nous sommes tous des Français, nous sommes tous des Bretons... »

« Elle se leva et se fit un salut... »

« Vous allez dire ce qu'il vous en semble, mais nous sommes tous des citoyens, nous sommes tous des hommes, nous sommes tous des Français, nous sommes tous des Bretons... »

« Elle se leva et se fit un salut... »

Libertés fondamentales

« Cher Monsieur, je ne comprends pas votre projet de loi sur les libertés fondamentales. Ce projet de loi est en fait un acte de violence contre les libertés fondamentales... »

« Elle se leva et se fit un salut... »

« Vous allez dire ce qu'il vous en semble, mais nous sommes tous des citoyens, nous sommes tous des hommes, nous sommes tous des Français, nous sommes tous des Bretons... »

J. LE MELINER & C^{ie}

LANGUIDIC (Morbihan)

FABRIQUE D'ALIMENTS COMPOSÉS pour tous animaux d'élevage - Abattir, expédition de volailles

AU SERVICE DE L'ÉLEVÉUR BRETON - **MAGADUR**

La grande marque bretonne de l'alimentation animale

L'ALIMENT COMPOSÉ **MAGADUR** NE SE VEND QU'EN BRETAGNE...

Le ROULET **MAGADUR** SE VEND DANS TOUTE LA FRANCE...

Referendum et initiative populaire

Mais l'initiative populaire n'est pas une nouveauté. Elle est une des formes les plus anciennes de la participation des citoyens à la vie de leur communauté.

L'AVENIR - PAGE QUATRE

L'AVENIR INDUSTRIEL, MARITIME & AGRICOLE

La V^e anti-socialiste (suite et fin)

LE FOND DU PROBLÈME

« L'avenir industriel, maritime et agricole est un problème qui se pose à nous dans une acuité croissante... »

BECAM et GOURVENNEC à PLOUGASTEL : LES PAYSANS EXIGENT QUE LE POUVOIR TIENNE SES PROMESSES

« Les paysans de Plougastel exigent que le pouvoir tienne ses promesses... »

POUS DE CREVETTES DE LA BAIE DE SAINT-BREUC!

« Les pêcheurs de la baie de Saint-Breuc exigent que le pouvoir tienne ses promesses... »

LES OUVRIERS D'HENNEBONT EN FONT L'EXPÉRIENCE. LE RECOURS A PARIS EST UN LEURRE

« Les ouvriers d'Hennebont ont fait l'expérience que le recours à Paris est un leurre... »

CHERCHER et ses forces sont unidos depuis dix ans, mais personne n'étant mort, toute la France est en deuil...

En Bretagne... Quimper

BLDÉ

vêtements de qualité

vendus dans les bonnes maisons

L'AVENIR - PAGE CINQ

Avec le leader paysan Pierre HÉNOT

LA LUTTE POUR LE DROIT À LA VIE

La parole fait faillite, et parfois... Les paysans ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim. Pierre Hénot, leader paysan, appelle à la lutte pour le droit à la vie.

Après une année 1961 difficile, nous nous demandons quel sera l'avenir de nos paysans. Ils ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim. Pierre Hénot, leader paysan, appelle à la lutte pour le droit à la vie.

« Nos femmes et nos gosses veulent vivre décemment... » C'est Hénot qui a dit cela. Il appelle à la lutte pour le droit à la vie. Les femmes et les gosses ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

NOTRE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE est marqué du signe de la pauvreté

L'avenir des jeunes Bretons sera la région parisienne. L'enseignement technique est marqué du signe de la pauvreté. Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.



LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Le jeune Breton a le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim. L'enseignement technique est marqué du signe de la pauvreté. Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

Images d'une décentralisation en marche !

RÉGION DE BREST-LEZARDRE. Entreprises, usines, fermes... Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

Le sanglier en fin de butte

Et Pierre Hénot se fera honorer... Le sanglier en fin de butte. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

Les tarifs marchandes S.N.C.F. pour la Bretagne

Expédier sous prétexte... Les tarifs marchandes S.N.C.F. pour la Bretagne. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

Ned URVOAS

Le ministre de l'Éducation nationale... Ned URVOAS. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

L'AVENIR - PARÉ SIX

MAISON A. SCOLAN. MARRÉE EN 6005. Lorient, Kérouan. Téléphone : 64-27-01 et 02.

POL MONCARRET

TARISSE-RECORDATEUR. 18, boulevard Joffre (Morbihan). Tél. 64-24-52.

MAISON A. SCOLAN

MARRÉE EN 6005. Lorient, Kérouan. Téléphone : 64-27-01 et 02.

MÈME MAISON A. PORT-NAVALO

MARRÉE FINE • CRUSTACÉS. Téléphone 28 ARZON.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

LA BIÈRE DE L'AVENIR. Une bière de qualité, faite avec des céréales locales. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

LA BIÈRE DE L'AVENIR. Une bière de qualité, faite avec des céréales locales. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

TOUS SIGES en MOUSSE de LATEX

TOUS SIGES en MOUSSE de LATEX. Des produits de qualité, faits avec des matériaux locaux. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

LA BIÈRE DE L'AVENIR. Une bière de qualité, faite avec des céréales locales. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

LA BIÈRE DE L'AVENIR. Une bière de qualité, faite avec des céréales locales. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

LA BIÈRE DE L'AVENIR. Une bière de qualité, faite avec des céréales locales. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

L'AVENIR CULTUREL - L'AVENIR CULTUREL LES LIVRES - LES LIVRES

LA ROUTE DE TINTAGEL

Yves DUBOIS. Une histoire de la Bretagne, de ses légendes et de ses traditions. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

"LA BRETAGNE ÉCARTEÉE"

de Yann FOURÉ. Une analyse de la situation politique et sociale de la Bretagne. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA TRAHISON DES CLERCS

B. PASCHE. Une critique de l'Église et de son rôle dans la société bretonne. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

« Ce n'est pas un livre de circonstance... » Une analyse de la situation politique et sociale de la Bretagne. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

« C'est un livre qui doit être lu... » Une analyse de la situation politique et sociale de la Bretagne. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

« C'est un livre qui doit être lu... » Une analyse de la situation politique et sociale de la Bretagne. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

Les émigrés

Une étude sur l'émigration bretonne... Les émigrés. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

HOMMAGE À LA BRETAGNE

Un recueil de poèmes en l'honneur de la Bretagne... HOMMAGE À LA BRETAGNE. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

BILHED STROLLAD BEILHADGOU TREGER

Un recueil de poèmes en l'honneur de la Bretagne... BILHED STROLLAD BEILHADGOU TREGER. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

Camps pour les jeunes Bretons

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... Camps pour les jeunes Bretons. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

Inédit et l'importation

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... Inédit et l'importation. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

UN FEST-NOZ EN LEON

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... UN FEST-NOZ EN LEON. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LI AMIAM

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LI AMIAM. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

LA BIÈRE DE L'AVENIR

Un projet de camps pour les jeunes Bretons... LA BIÈRE DE L'AVENIR. Les images d'une décentralisation en marche ! Les jeunes Bretons ont le droit à la vie, mais il ne faut pas les laisser mourir de faim.

L'AVENIR de la Bretagne

L'AFRIQUE NOIRE offre des débouchés aux exploitants agricoles

UNE salade au Gabon vaut actuellement 1.540 francs (mille cinq cent quarante francs). La farine se vend 140 francs le kilo et 340 grammes de bœuf en boîte valent 370 francs. Ces prix ont été relevés à Libreville, la capitale. A l'intérieur, ces prix atteignent parfois le double.

Dans le but de faire baisser le prix des denrées alimentaires dans la république du Gabon, d'environ 40 %, une société gabonaise de distribution, en liaison directe avec la Bretagne, vient de se constituer. Son capital est de 4.000.000 C.F.A. dont 75 % ont été souscrits par le gouvernement gabonais et 25 % par la banque gabonaise de développement. Cette société fonctionnera comme une société d'export-import.

Elle a d'abord disposé d'une garantie bancaire de 50 millions de francs C.F.A. qui vient d'être portée à 100 millions, au taux d'intérêt de 0,50 % par an.

Ceci représente pour la société une possibilité de découvrir en banque de 500 millions de francs environ.

La société gabonaise de distribution opérera avec une marge bénéficiaire de 5 %, ses revendeurs distributeurs avec une marge de 15 %. Elle a été mise sur pied, comme le disait un gouvernant africain « pour rompre le cercle infernal qu'imposent les grandes sociétés coloniales ».

La Bretagne exporte actuellement des denrées agricoles vers le Gabon. Ce sont des pommes de terre, des salades, des pois, des petits pois, des haricots, en quantités qui augmentent d'à peu près 30 % par an.

Tenant compte de la position favorable de la Bretagne, du double point de vue de la qualité de ses produits agricoles et de son exceptionnelle situation géographique qui, par mer, la rend très voisine du Gabon, une chance nous est offerte de prendre la première place comme fournisseurs de denrées alimentaires diverses de cette jeune république.

Les Gabonais peuvent payer en devises mais il semble que bien des produits semi-finis pourraient être importés en Bretagne en échange. Ceci faciliterait l'industrialisation de la république gabonaise et donnerait du travail à davantage de bretons en Bretagne.

Les exploitants agricoles comme nos industriels intéressés et désireux des informations complémentaires peuvent s'adresser au M.O.B. 6, rue de Siam, BREST. Le service « action » les mettra en rapport, s'il le désirent, avec les représentants de la société gabonaise de distribution, en Bretagne.

O.A.P.

René-Yves CRESTON prépare un MUSÉE D'ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES du Penthièvre-Trégor-Goëlo à St-Brieuc

Il y a quelques semaines, à l'occasion d'une exposition consacrée au peintre Mathurin Méheut, M^r Poupard, maire de Saint-Brieuc, annonçait la création d'un Musée d'Arts et Traditions populaires du Penthièvre-Trégor-Goëlo, trois pays bretons à la charnière desquels se trouve la ville de Saint-Brieuc.

Désireux d'obtenir plus de précisions, nous avons demandé à M. René-Yves Creston, Conservateur du Musée de Saint-Brieuc, de nous parler du futur musée.

Q. — Que signifie « Arts et Traditions populaires », et comment un musée peut-il servir les uns et les autres ?

R. — Les arts et traditions populaires sont une branche de l'ethnographie. Il s'agit donc de présenter aussi pleinement que possible un panorama de la vie des Bretons du Penthièvre, du Trégor et du Goëlo : costumes, coiffes, meubles, objets d'art, tout ce qui fait partie de la vie quotidienne et des jours de fête. Le travail aussi doit être représenté : par exemple, d'après les croquis du peintre Mathurin Méheut, on reconstituera des métiers à tisser, à travailler le bois ou à faire des poteries. Une telle réalisation avait du reste été faite lors de l'exposition Méheut. Entre parenthèses, ceci procurera aux potiers bretons une occasion de plus de créer des œuvres nouvelles.

Q. — Il s'agit donc « d'ouvrir » le musée à la vie actuelle ?

R. — Exactement. Et non seulement le musée comportera une section d'Histoire de Bretagne, mais aussi une section de Géographie. Donc en même temps qu'un lieu de détente et de curiosité, le musée sera un centre d'études. J'ai parlé tout à l'heure d'ethnographie. La science doit utiliser toutes les ressources de la technique. Nous en userons largement.

Par exemple un centre audiovisuel, travaillant avec le concours de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, permettra une étude approfondie de l'histoire, de la géographie, des

techniques artisanales, de la musique et de la danse populaires. Du reste, ce centre d'études mettra à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent des collections de croquis, de planches, d'estampes, réalisées par des peintres anciens et contemporains, sur l'ethnographie, les costumes, les meubles, la danse etc... A la connaissance vague de ce qu'on appelle le folklore pourra ainsi se substituer une connaissance profonde de la matière de Bretagne.

Q. — Et les Beaux-Arts ?

R. — Leur place sera importante dans le musée. Des salles seront aménagées pour des expositions, tant permanentes que temporaires. En particulier les peintres bretons auront à leur disposition une galerie leur permettant d'exposer librement et gratuitement leurs œuvres. L'un des buts envisagés par le musée vise l'acquisition de toiles de maîtres inspirés par la Bretagne, tel Gauguin, Sérusier, Le Moisan, Méheut, Brayer...

Q. — Mais tout cela n'est-il pas une lourde charge pour un musée ?

R. — A l'heure actuelle, un musée ne vit pas seulement des subsides des municipalités, des corps locaux et régionaux, de l'Etat. Car sur ce plan aussi, il s'agit d'ouvrir le musée à la vie extérieure. De quelle façon ? En coopérant avec les syndicats, avec les sociétés locales, les écoles... comme cela se fait dans de très grandes agglomérations. D'autre part la Société des Artistes, créée en 1937, et dont le développement avait été interrompu par la guerre, va enfin se manifester.

Q. — On peut donc parler d'un véritable mouvement coopératif ?

R. — Le terme de coopérative est exactement celui qui convient. Au tour du musée se crée ainsi une vaste association d'amis du musée. Outre les avantages réservés à ces groupements pour l'utilisation du centre d'études, les visites d'expositions, etc... ces amis, qui possèdent une carte de membre, peuvent se voir adjoindre une toile par tirage au sort annuel. Le musée peut ainsi acheter des toiles de maîtres ou de jeunes peintres. (Mentionnons que c'est grâce à un tel système que le Metropolitan Museum a pu acheter le tableau de Rembrandt adjugé un milliard et demi de francs).

Par ce système, le musée est un centre artistique en constante évolution, et non un rassemblement d'objets du passé figés dans des salles qui vieillissent un peu plus chaque année.

Q. — Le musée doit donc s'intégrer fortement dans la vie sociale et artistique de Saint-Brieuc et de sa région ?

R. — Oui, car non seulement il crée les liens qui nous avons vus mais il devient le complément de sociétés qui existent déjà. Ainsi, la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord, l'Association Guillaume Budé et d'autres groupements de ce genre se verront réserver des salles pour leurs travaux. De plus, dès la fin de cette année fonctionnera, dans des locaux provisoires, un centre de culture celtique permettant des projections de films, des auditions de disques... La Bretagne « se faisant » y vivra, toute proche de la Bretagne déjà faite.

On hésite à appeler « musée » un tel complexe d'études sociales, ethnographiques et artistiques. Nous ne reviendrons pas sur ce point, mis en lumière au cours de l'entretien, de l'étendue et de la permanence des liens entre le musée — qu'on appellerait plus volontiers Institut celtique — et la société.

Nous le compléterons en signalant que parmi les expositions temporaires qui ne manqueront pas d'être nombreuses, il faudra compter des expositions de costumes, de poteries, de toiles d'autres régions d'Europe. La Bretagne accueillera la Bavière, la Flandre, la Catalogne, la Bourgogne, la Frise, la Vénétie etc... M. Creston est bien placé pour aimer de tels échanges culturels, puisque ses compétences l'ont amené à se charger de réorganisation de musées dans plusieurs régions d'Europe.

Souvenir de la Domnonée

A tous les centres de rayonnement culturel qui ont pour mission de rendre plus riche le présent et de favoriser l'esprit créateur en le nourrissant du passé et des traditions populaires qui cheminent intactes à travers les décades, va s'ajouter celui dont les pays de l'ancienne Domnonée se rendent redeables de présenter un visage digne de leur beauté.

Jean-Yves GUIOMAR.

La Bretagne et le IV^e Plan

L'ensemble portuaire St-Nazaire-Nantes est classé en seconde catégorie dans le IV^e Plan. Vu l'urgence des besoins dans ce secteur, on pouvait attendre mieux d'un plan qui se flattait de mettre l'accent sur l'équipement régional. Il est vrai qu'en compensation, le Plan prévoit l'implantation d'un vaste complexe sidérurgique qui pourrait fonctionner grâce à du charbon importé d'outre-mer (la thermie de charbon américain débarqué à Brest 0,46 NF, la même quantité de charbon français 1,32 NF). Mais Lorient s'est mis sur les rangs pour une implantation du même genre. Verson assister à une nouvelle version de la lutte entre Lorient et Brest dont l'objet était une carte de radoub ?

AU PAYS DES TORREBENN

(Suite de la première page)

A bon entendre ! Il est en effet hors de doute que, dans un pays sous-développé, véritable « colonie » sur le continent européen, il demeure inconcevable que les puissances financières notrisent leur presse à gage de mirifiques « plans » salvateurs et tronqués, tandis qu'au même moment les enrichis, style B.O.F. et autres rastaquouère ou patouaoués, viennent chercher refuge dans la vieille Armorique et y décrochent, par la seule conjonction de leur argent et de lois orientées, les travailleurs et leur famille.

Coïnçés entre les expropriations « militaires » et les expropriations « financières », les paysans bretons, conscients de l'urgence de se grouper comme agriculteurs et comme Bretons, mènent maintenant la lutte sur un nouveau et double front : celui de l'institution d'une carte professionnelle d'exploitant agricole, et le renforcement d'une législation contre les cumuls.

Quatre années d'implantation rurale du Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne vont commencer à porter ses fruits.

Plus que jamais : « Bretons de toutes professions, unissez-vous ! »
YANN POUPINOT.

DEVANT LA MONTÉE DES PÉRILS

(suite de la première page)

majeurs : le droit de diriger eux-mêmes leurs propres affaires.

Sous cette perspective, il importe peu pour le salut de la Bretagne que le régime qui s'installe sur les bords de la Seine s'habille en bleu, en blanc, en rouge ou en violet. Il sera, de toutes façons, mauvais pour les Bretons et n'apportera rien à la Bretagne s'il persiste, une fois parvenu au pouvoir, à chasser les bottes du jacobinisme, et de la centralisation, tous les régimes français qui se sont succédés depuis la Révolution, trouvant ces bottes à leur goût, les ont adoptées sans l'ombre d'une hésitation... Tous, sans exception, ont ainsi continué de nous asservir.

Au cours des deux derniers siècles de notre histoire, des milliers de Bretons se sont

dévoués et sont morts pour défendre ou assurer la survie en France d'un certain nombre de régimes politiques. Leur sacrifice et leur dévouement n'ont pas fait avancer d'un pas la cause de la Bretagne. Bien plus, ceux qu'ils ont ainsi ramenés ou maintenus au pouvoir ont rapidement oublié ce que ces Bretons avaient fait pour eux. Ils ne leur en ont eu, à eux, à leurs fils ou à leur pays, aucune reconnaissance.

Qui, parmi les Bretons d'aujourd'hui, pourrait donc avoir la naïveté de penser que le prochain régime, quel qu'il soit, agirait avec eux autrement que ceux qui l'ont précédé ? Que peuvent-ils en attendre d'autre que l'ingratitude et la négligence habituelles ? Les Bretons conscients ont donc le devoir absolu de réserver leurs forces et leurs énergies, leur argent, leur travail et leur vie,

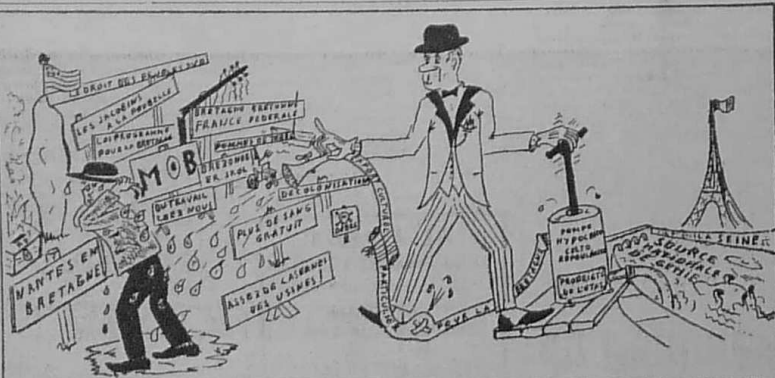
à la défense et à la conquête des droits de la Bretagne et du peuple breton.

×

C'est un ensemble de forces purement et exclusivement bretonnes qu'il faut constituer, non des sections bretonnes de partis ou de régimes français ennemis les uns des autres : ces forces bretonnes devront être assez puissantes matériellement et spirituellement, physiquement et moralement, pour pouvoir imposer, au besoin, à quelque régime français que ce soit, une solution bretonne à nos problèmes bretons.

C'est à s'unir pour vaincre que nous convions les Bretons, à s'unir pour leur pays et l'avenir de leurs enfants, et non à se déchirer sans profit pour des querelles qui ne sont pas les nôtres.

YANN FOUERÉ.



LA POMPE A CULTURE

— Comment, vous n'êtes donc pas satisfait de mes mesures culturelles ?
— Eh ! Notre eau de science sent un peu trop fort l'eau de Seine !

Imprimerie
LES PRESSES BRETONNES
12, Rue Poulain-Corbion
SAINT-BRIEUC, Tél. 2-38

Le responsable
de la publication :
PIERRE LOQUET

L'AVENIR - PAGE HUIT